

**Dieu pourvoira**

Au chapitre 22 de Genèse, notre ami Abraham, il a peut-être 120 ans. Il arrive vers la fin de sa vie. Et ce serait facile de penser qu'à cet âge-là, la vie serait plus calme, qu'il y aurait moins de difficultés, qu'il pourrait lever le pied un peu. Ce serait facile de penser ça mais ce serait faux. Devant nous ce matin est peut-être l'épreuve la plus difficile que l'on puisse imaginer. Dieu met Abraham à l'épreuve. Il demande à son ami de passer par la fournaise d'une épreuve extrêmement compliquée et douloureuse. Ce passage est un des passages les plus émouvants de toute la Bible. Nous lisons ce passage bouche bée. C'est ma prière que nous finissions ce passage, agenouillés devant le trône de Dieu et que nous disions « Me voici »

**Une épreuve qui sonde le cœur**

**Une épreuve inattendue.** Il n'y a aucune parole d'avertissement pour Abraham. Dieu ne lui dit pas : « Attention Abraham. Prépare-toi car dans 6 mois je vais mettre ta foi à l'épreuve. » Un beau jour, comme n'importe quel autre jour, Dieu vient à Abraham et lui annonce cette épreuve. Lors d'une journée ordinaire, Abraham se trouve subitement dans une situation où sa foi est testée. N'est-ce pas comme ça que les épreuves surgissent souvent dans la vie ? Joseph avec la femme de Potiphar. Job, quand il perd tout ce qu'il a comme ça ! David, sur le toit de son palais. Pierre dans la cour du souverain sacrificateur. On se lève le matin. Le ciel est bleu et 10 minutes plus tard le coup de foudre frappe. Le Chrétien se trouve dans une situation où sa foi est mise à l'épreuve, son obéissance, son dévouement. Ceci est vrai des petites épreuves et des grandes. En un clin d'œil, on peut se trouver dans la fournaise d'une épreuve.

**Une épreuve douloureuse.** Franchement, il est difficile d'imaginer une pire demande que celle que nous voyons au verset 2. Nous connaissons bien cette histoire. Nous l'avons lue maintes fois. Mais essayez de vous mettre à la place d'Abraham qui entend ces mots pour la première fois. Ce que Dieu lui dit sert à souligner la douleur de l'épreuve. Au lieu de dire « Prends Isaac », il dit : « **Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac** » « **Offre-le en holocauste** ». « Prends ce jeune homme Isaac, celui à qui tu tiens comme à la prunelle de tes yeux, celui que tu as vu grandir, qui t'es si précieux et offre-le en holocauste » Et ce qui est pire pour Abraham c'est que c'est Abraham qui doit l'offrir. Dieu ne dit pas : « Ton fils Isaac va mourir dans un accident. » Ce serait déjà terrible. Il ne dit pas qu'il va le frapper d'une maladie. Non, Il demande à Abraham de l'offrir en le tuant de ses propres mains.

Vous qui êtes parents, grands-parents, vous savez que vous donneriez votre vie pour protéger celle de vos enfants ou de vos petits-enfants. Votre amour pour eux ne connaît pas de limites. Cet amour que vous avez pour vos enfants vous permet de comprendre pourquoi cette épreuve est si douloureuse, si violente.

**Une épreuve incompréhensible.**

Sans parler du fait que Dieu demande à Abraham de prendre la vie de son fils, il faut dire aussi que ce que Dieu demande d'Abraham semble aussi aller à l'encontre du caractère de Dieu et de toutes les promesses que Dieu avait données à Abraham. N'oublions pas l'Alliance solennelle que Dieu avait conclue avec Abraham. Pour assurer l'accomplissement des promesses il faut qu'Isaac vive. Si Isaac meurt, il n'y aura plus de descendance pour Abraham. Si Isaac meurt, comment Dieu pourra-t-il accomplir sa promesse du chapitre 17.19 : « **Certainement, ta femme Sara va te donner un fils ; et tu l'appelleras Isaac. J'établirai mon alliance comme une alliance perpétuelle avec lui et sa descendance après lui.** » Est-ce possible que Dieu demande à Abraham de faire quelque chose qui empêche Dieu de rester fidèle à sa promesse ? Comment Dieu pourra-t-il bénir les nations à travers Isaac si Isaac est mort ? Ça n'a pas de sens ! Dieu, a-t-il oublié ses promesses ? A-t-il oublié qu'Abraham, c'est son ami ? Comment Dieu peut-il faire une telle demande à son ami. Une épreuve incompréhensible.

Chers amis, notre Dieu est un Dieu qui met ses enfants à l'épreuve. Je n'ai pas vraiment besoin de vous le dire. Il envoie des épreuves à n'importe quel moment.

Il envoie des épreuves, des fois très douloureuses, des épreuves que, franchement, nous n'arrivons pas à comprendre, n'est-ce pas ? Comment mon Dieu, qui m'aime, comment pourrait-il me faire passer par une telle épreuve, si douloureuse ? Et cette épreuve envoyée par Dieu, sert à sonder le cœur et la foi d'Abraham. Elle sert à révéler le vrai état de son cœur devant Dieu. Dieu, a-t-il vraiment la première place dans le cœur d'Abraham, ou est-ce bien Isaac ? La foi d'Abraham, est-elle vraiment placée en les promesses de Dieu ? Abraham est-il prêt à faire confiance à Dieu en toutes circonstances ? Une épreuve qui sonde le cœur.

**Une obéissance qui révèle le cœur.**

Alors étant donné le caractère de cette épreuve, comment Abraham répond-il à ce que Dieu demande de lui ? Le langage du texte ici est très simple. Au verset 3, Moïse ne décrit pas les émotions d'Abraham. Il ne parle pas d'une nuit passée dans l'agonie émotionnelle, Abraham tourmenté par l'idée d'offrir son fils en holocauste. Le texte décrit tout simplement ce que fait Abraham. Il y a très peu de dialogue. Le voyage dure trois jours et ce n'est que le troisième jour où nous entendons Abraham parler. Qu'est-ce qu'on peut dire alors de sa réponse d'obéissance ?

### **Une obéissance prompte**

Verset 3 : « **Abraham se leva de bon matin** ». Voilà ce qui est noté tout de suite après cette demande terrible de la part de Dieu. Il n'y a pas de débat, pas d'arguments, pas d'hésitation. Peut-être qu'il se lève quand tout le monde est toujours en train de dormir. Il sait ce qu'il doit faire et il le fait en silence, sans dire un mot, Abraham obéit. Dieu lui demande la chose la plus difficile qu'on puisse imaginer et il le fait, sans le moindre délai. C'est une scène très forte en émotion. Regardez-le en train de seller son âne. Regardez son visage. Regardez ses yeux. Y a-t-il des larmes ? Regardez ses mains. Est-ce qu'elles tremblent ? Regardez ce vieux monsieur de presque 120 ans en train de fendre le bois sur lequel il va placer son fils pour le tuer. Regardez son cœur brisé. Regardez son obéissance. Une obéissance prompte

### **Une obéissance douloureuse**

Chers amis, demandons à Dieu de nous aider à saisir ce qui se passe dans le cœur et dans l'esprit d'Abraham pendant les trois jours de marche. Qu'est-ce qui se passe dans sa tête ? La nuit, quand il essaie de dormir, à quoi pense-t-il ? S'il avait eu un smartphone, j'imagine qu'il aurait passé des heures à regarder toutes les photos sauvegardées sur son smartphone depuis la naissance d'Isaac, les vidéos d'Isaac qui prend ses premiers pas, qui rit et qui fait rire tout le monde.

Et le texte semble nous dire qu'Abraham ne dit rien à personne avant le troisième jour. Oui, il avait sans doute dit qu'ils allaient rendre un culte à Dieu, lui offrir un sacrifice mais le texte ne nous laisse pas croire qu'il avait tout expliqué à Isaac ni à ses serviteurs. Donc, Abraham porte ce fardeau terrible tout seul. Est-ce que vous pouvez imaginer ça ? Marcher pendant trois jours avec votre fils sachant qu'au bout du voyage vous devriez le tuer. Abraham doit porter le couteau et à chaque fois qu'il le regarde, on peut imaginer sa souffrance. Et puis la voix d'Isaac au verset 7. Cette voix qu'Abraham connaissait si bien, ces mots qu'il aurait entendus des milliers de fois : « Mon père ». C'est une obéissance douloureuse.

### **C'est une obéissance qui va jusqu'au bout.**

Dans un moment de faiblesse il y a des années, mes amis m'ont persuadé de faire un tour de montagne russe dans un parc d'attractions. Je ne voulais pas du tout le faire mais ils ont mis beaucoup de pression et finalement j'ai cédé. Mais la file d'attente était longue. Et pendant les 30 minutes d'attente, j'ai pu entendre les cris de ceux qui me précédaient. J'ai pu voir leurs visages. Si j'avais pu monter tout de suite dans la petite voiture, sans devoir attendre, je l'aurais fait. Mais ce temps d'attente a cassé ma détermination. Et en arrivant en tête de la file d'attente, j'ai abandonné. Mais pendant ces trois jours de marche, Abraham reste résolu. Il ne recule pas devant la tâche. Il a trois jours très longs pour faire demi-tour et rentrer chez lui. S'il y a des voix dans sa tête qui disent : « Ne le fais pas. Sauve ton fils », il ne les écoute pas. Quand il faut construire l'autel, il ne bronche pas. Il ligote son fils et le met sur l'autel. Il ne recule pas. Et il prend le couteau pour égorger son fils. Il ne recule pas un seul centimètre. Dieu parle. Abraham obéit, jusqu'au bout.

### **C'est une obéissance de foi et d'adoration.**

Une obéissance prompte, douloureuse qui va jusqu'au bout. Comment une telle obéissance est-elle possible ? Quand Dieu demande à un homme comme Abraham de faire une chose si difficile, comment est-ce possible d'obéir ? C'est une obéissance de foi et d'adoration.

Regardez le verset 5. Regardez ce que dit Abraham à ses serviteurs : « **Le jeune homme et moi nous irons là-haut pour adorer, puis nous reviendrons auprès de vous** » Abraham dit à ses serviteurs : Isaac et moi, nous partons et Isaac et moi, nous reviendrons.

Comment a-t-il pu dire ça ? Est-ce que c'est son intention de ne pas offrir Isaac, de dire à la dernière seconde : Désolé Dieu, mais je ne peux pas offrir mon fils ? Est-ce qu'il sait qu'ils vont revenir parce qu'en réalité, il sait qu'il n'a pas la moindre intention de tuer Isaac ?

Dans Hébreux 11 nous lisons : « **C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit : En Isaac, tu auras une postérité appelée de ton nom. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi, il retrouva son fils, ce qui est une préfiguration** » Abraham reçoit des promesses de Dieu concernant Isaac. Abraham y croit. Il croit que Dieu est fidèle à sa parole, que c'est impossible pour Dieu de violer sa promesse, violer son alliance. Alors si les promesses de Dieu sont fiables, et elles le sont, si Dieu est fiable, digne de confiance, et il l'est, même si Abraham doit offrir Isaac en holocauste, il sait que Dieu le ressuscitera afin que les promesses soient accomplies, afin que Dieu restera fidèle à sa parole. Voilà la foi d'Abraham. Il est prêt à offrir son fils parce qu'il sait que Dieu pourra le ressusciter.

Et puis au verset 8, quand Isaac demande à son père : « **Père, où est l'agneau** » nous voyons la confiance totale d'Abraham en Dieu. Sans savoir comment, sans savoir à quel moment, sans savoir si l'agneau sera Isaac lui-même, Abraham fait confiance à Dieu à 100%. « **Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste.** » Abraham se repose sur la providence de Dieu. Dieu pourvoira. Dieu pourvoira ce qu'il faut. Abraham ne sait pas comment Dieu va agir mais il sait qu'il agira et il sait qu'il pourvoira et que son fils vivra.

Qu'est-ce qui permet à Abraham d'obéir ? Il connaît son Dieu et il sait que son Dieu est fidèle. Le prophète Daniel dit dans Daniel 11 : « Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté ». Abraham connaît son Dieu. Il aime son Dieu et il agit avec fermeté. Il obéit.

Et j'ai dit que c'est une obéissance de foi et d'adoration. Abraham dit à ses serviteurs : « Nous irons là-haut pour adorer » mais l'acte d'adoration la

le plus important, c'est l'obéissance d'Abraham et aussi d'Isaac. Cet acte d'obéissance est un acte d'adoration. Par son obéissance, Abraham montre son amour et son dévouement à Dieu. Il dit à Dieu : Je suis prêt à te donner la chose, la personne la plus précieuse. Je suis prêt à tout faire pour montrer que je t'aime et que je te fais confiance. Je ne retiens rien. Je ne te refuse rien. Dans un sens, ce n'est pas Isaac sur l'autel, c'est Abraham, c'est le cœur d'Abraham. Abraham dit à Dieu : Tout ce que j'ai, tout ce que je suis, c'est à toi. Et c'est ça l'adoration que Dieu désire. Dieu désire, pas simplement de belles paroles le dimanche matin, Dieu désire votre cœur le lundi matin. Il désire une adoration qui ne refuse rien à Dieu, qui lui donne tout. Voilà le cœur que Dieu désire voir. C'est ce que dit l'ange au verset 12 : « J'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Tu ne m'as pas refusé la chose la plus précieuse dans ta vie. Est-ce ça l'adoration que nous offrons à Dieu ? Sommes-nous prêts à placer notre cœur sur l'autel ou à placer la chose, la personne la plus importante, la plus précieuse sur l'autel et à dire à Dieu, « c'est à toi » ? Ou est-ce que nous offrons de belles paroles à Dieu mais quand il demande notre obéissance, qu'on lui donne tout, nous reculons de l'autel, nous rentrons chez nous, attristés ? Voici une obéissance qui révèle le cœur d'Abraham

### **Une providence divine qui révèle le cœur de Dieu**

Ce serait une erreur de notre part si la leçon principale qu'on sortait de cette histoire était simplement de voir Abraham comme un modèle de foi et d'obéissance. Il l'est, mais ce n'est pas le but de cette histoire. Le but de cette histoire n'est pas d'attirer notre attention sur Abraham, mais, comme avec toutes les Écritures, le but est d'attirer notre attention sur Dieu. Oui, nous voyons Abraham, un grand homme de foi, mais plus que ça, nous voyons Dieu, un grand Dieu d'amour, un grand Dieu fidèle, un grand Dieu digne de toute notre foi, de toute notre adoration. Qu'est-ce que nous voyons de ce grand Dieu ici ? La réponse à cette question se trouve dans le nom qu'Abraham donne à l'endroit. Verset 14 : « **Abraham donna à cet endroit le nom de Adonaï-Yireéh. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : Sur la montagne de l'Éternel, il sera pourvu.** »

Chers amis, le Dieu que nous adorons, le Dieu qui nous appelle à passer par des épreuves, c'est Adonaï-Yireéh, c'est le Dieu qui pourvoit.

Là, dans cette histoire, la providence de Dieu, il s'agit d'un bélier. Et ce bélier, donné par Dieu, est offert en holocauste à la place d'Isaac. Dieu pourvoit un sacrifice, un animal innocent qui est tué, qui est offert en sacrifice, à la place de celui qui devait mourir. Et nous le savons très bien, ce ne sera pas la dernière fois que Dieu pourvoit un sacrifice, un innocent pour mourir à la place des autres. Nous devons voir de nombreux parallèles entre ce fils Isaac qui est placé sur l'autel et un autre fils, le Fils de Dieu, qui lui aussi est placé sur un autel.

Regardez quelques-uns de ces parallèles :

Verset 2 Dieu dit « **Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes** ». Et dans Jean 3 nous lisons : « **Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique** ». Lors de son baptême, que dit la voix de Dieu ? « **Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation.** » Dieu donne son fils, son unique, celui qu'il aime.

Au verset 6, « **Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils** ». Isaac doit porter le bois sur lequel il doit mourir. Jésus aussi a dû porter le bois sur lequel il allait mourir.

Au verset 7, Isaac pose une question à son père au sujet du sacrifice. Dans le jardin de Gethsémané, Jésus dit : « **Abba Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe !** »

Isaac, accepte la volonté de son père. Il ne résiste pas quand son père le ligote. Il aurait pu résister. Il aurait pu s'enfuir. Son père n'aurait pas pu le retenir ou l'attraper. Mais Isaac se soumet à la volonté de son père. Jésus pareil : « **Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.** » Isaac ne proteste pas. Il accepte en silence. Et Jésus ? « **Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche.** »

Abraham était prêt à offrir son fils en sacrifice. Dieu aussi. « **Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance.** » Dans cette histoire, Dieu pourvoit du bélier pour le sacrifice mais des siècles plus tard, c'est un agneau. Et l'agneau est Jésus, son Fils.

On pourrait aussi dire qu'au bout de trois jours Isaac, revient à la vie. Même s'il n'est pas mort, Abraham le considérait comme mort. Mais au bout de trois jours, Isaac est vivant. Et le troisième jour, Jésus est ressuscité.

Même dans les promesses données à Abraham aux versets 17 et 18, il y a des parallèles. Les promesses données à Abraham sont aussi vraies et accomplies en Jésus.

Vous voyez les parallèles ? Dieu nous donne cette histoire pour nous préparer pour un plus grand fils d'Abraham.

Mais il y a quand même une énorme différence. Ici dans Genèse 22 nous lisons d'une voix qui vient du ciel et qui dit : « **N'étends pas ta main sur le jeune homme et ne lui fais rien** »

Mais quand Jésus est sur la croix, il n'y a pas de voix du ciel. Dans Genèse 22, Dieu épargne la vie d'Isaac. Mais dans Romains 8.32 nous lisons : « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous »

Nous avons pensé à l'horreur de ce Dieu a demandé à Abraham de faire, prendre la vie de son fils bien-aimé. N'est-ce pas ce que Dieu a fait, pour nous ? Il n'a pas épargné son propre fils.

Chers amis, voici la vérité qui nous permet de faire face aux épreuves de notre foi. Voici la réalité qui nous permet de croire en la fidélité de Dieu. Quand Dieu veut mettre notre foi, notre amour à l'épreuve, quand Dieu nous demande de lui faire confiance en les situations les plus difficiles, douloureuses, quand Dieu nous demande de mettre notre cœur sur l'autel, de ne rien refuser, de tout donner, voilà ce qui nous permet de le faire : « Il n'a pas épargné son propre fils, mais il l'a livré pour nous tous. » Les épreuves vont survenir. Elles seront douloureuses. Des fois vous aurez du mal à comprendre comment un Dieu d'amour pourrait vous demander de passer par une telle épreuve : « Il n'a point épargné son propre fils mais l'a livré pour vous ». Quand vous pensez que votre foi ne pourra plus supporter l'épreuve, quand vous pensez que le fardeau est trop lourd, écoutez la suite de ce verset : « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? »

Sur la montagne de l'Éternel, il sera pourvu. Dans le lieu où Dieu vous appelle à souffrir pour lui, dans la situation où vous obéissez à son appel, quand vous mettez la chose la plus précieuse sur l'autel de l'obéissance, malgré les larmes, malgré la souffrance, Dieu promet que là, sur sa montagne, il sera pourvu. Est-il digne de confiance ? Regardez son fils sur la croix et vous aurez la réponse.